

LE SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE, C'EST AUSSI :

- 3 000 ouvrages (catalogues d'expositions, livres d'art, contes, atlas...), dont 500 pour la jeunesse ; 110 revues d'information et d'actualité culturelle ;
- Un portail documentaire et des postes pour consulter les ressources audiovisuelles de la médiathèque et du plateau des collections
- Un accueil privilégié pour les enseignants, les visiteurs mal ou non voyants (postes informatiques adaptés), le public en situation de handicap moteur ou mal entendant (boucles à induction magnétique)

LES RENDEZ-VOUS DU SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE

Les visiteurs du musée du quai Branly - Jacques Chirac le savent: la défense d'un patrimoine engage au-delà des objets par lesquels se matérialise la diversité des mondes. Préserver une culture, c'est permettre que se perpétuent, aussi, les formes que les anthropologues nomment immatérielles, tels le savoir, la parole, le geste, l'imaginaire.

Du mois de mai à la fin août, le salon de lecture rendra compte de la valeur sociale et scientifique de ces ressources. On y célébrera notamment les langues autochtones, à l'occasion de l'année internationale qui leur est dédiée. Anne Pastor parlera des carnets de voyages sonores par lesquels, depuis plus de 15 ans, elle donne à entendre les voix du monde. Des enseignants et chercheurs de l'INALCO interrogeront la vitalité et l'usage renouvelé d'idiomes que l'on croyait condamnés: langues maya, quechua, guarani, mapuche. La fondatrice des sites «Je parle le Bassa 2.0» et «Je parle l'Afrique 2.0», Stéphie-Rose Nyot Nyot, expliquera ce que le numérique apporte à la diffusion des langues africaines.

Autre facette de la part immatérielle des cultures, les «images visionnaires », celles que provoque entre autres l'ingestion de psychotropes. Ces images seront questionnées en partenariat avec les Cahiers d'anthropologie sociale. Une table ronde organisée avec la revue *Terrain* appréhendera pour sa part la pensée de l'apocalypse, révélatrice, dans sa multiplicité, de la grande variété des systèmes de croyance.

Notons enfin la rencontre exceptionnelle avec Monique Brandily, pionnière de l'ethnomusicologie en France, dont la mémoire des peuples, des langues et des musiques du Sahel rappelle l'importance, et souvent l'urgence, de défendre les cultures dans leurs innombrables composantes.

SOMMAIRE

P.4 Zoom *Langues autochtones* **P.22** Actualité de l'édition...

P.12 Autour des expositions

P.30 Jardin d'été

P.18 Autour des collections

P.34 Calendrier

Ci-contre : Le salon de lecture Jacques Kerchache. © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo

Accès

Situé au rez-dechaussée dans le hall. le salon de lecture J. Kerchache est accessible à tous gratuitement.

37 quai Branly - portail Debilly ou 218 rue de l'Université 75007 Paris

RER C Champ de Mars, Bus 42, 63, 69, 80, 87, 92. Métro ligne 9 Alma Marceau ou léna.

Horaires

Les horaires sont identiques à ceux du musée.

Du mardi au dimanche de 11h à 19h. jeudi, vendredi et samedi jusqu'à 21h. Fermé le lundi.

Contact

mediatheque@ quaibranly.fr







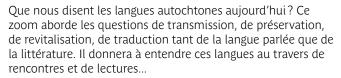
Retrouvez-nous sur Facebook, sur Scoop-it avec #KiosqueDuMonde et sur Twitter avec #SalonMQB @quaibranly

* ZOOM LES LANGUES AUTOCHTONES



L'Année internationale des langues autochtones a été proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies afin de préserver, mettre en valeur et revitaliser les milliers de langues parlées par les peuples autochtones sur toute la planète.

40 % des langues du monde seraient menacées : il est devenu nécessaire de garantir des droits linguistiques, de protéger la diversité culturelle et de respecter les identités des groupes qui parlent ces langues. Certaines langues renaissent, réinventées, recréées comme le palawa kani en Tasmanie ou le wampanoag aux États-Unis. Au Mexique, la protection des langues autochtones en danger est désormais une responsabilité de l'État.





LE ZOOM SUR LES LANGUES AUTOCHTONES AU SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE, C'EST AUSSI:

- 300 livres en libre-accès, des dernières nouveautés aux ouvrages plus anciens des magasins de la médiathèque
- Une sélection de ressources audiovisuelles consultables sur les postes informatiques



P.4 © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Pomme Célarié. Le montage photographique des plafonds du salon de lecture Jacques Kerchache a été conçu par l'agence AJN et réalisé grâce au mécénat de Martine et Bruno Roger/Statues igbo, dons de Anne et Jacques Kerchache. P.5 Le salon de lecture J. Kerchache, février 2015 © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Patrick Tourneboeuf



BÊNE BELLIER AF JENNIFER HAYS QUELLE ÉDUCATION POUR LES PEUPLES AUTOCHTONES?

© éditions L'Harmattan

Vendredi 17 mai à 18h30 Les langues africaines

RENCONTRE ET LECTURE

La collection «Classiques africains» a été créée en 1964 par l'association du même nom pour la conservation et la diffusion du patrimoine littéraire africain. Ces œuvres, souvent éditées par des africanistes, anthropologues ou littéraires, n'ont pas d'auteurs individualisés, et s'inscrivent dans des genres à la frontière de la poésie, du récit, du conte, de l'épopée, du mythe. La diffusion de la collection, qui comprend une trentaine de titres, a été reprise par les éditions Armand Colin puis Karthala.

Plusieurs auteurs viennent présenter leurs ouvrages et dialoguent autour du dernier volume paru, Noces en paroles, Zarma, Niger (Karthala, 2019) qui se veut l'écho d'une expérience poétique, celle de performances et de paroles en actes lors du mariage.

Des lectures en langue originale ponctueront la rencontre.

Sandra Bornand, anthropologue et linguiste, Inalco, CNRS, Christiane Seydou, directeur de recherche honoraire au LLACAN, Langage, langues et cultures d'Afrique noire, CNRS, Marie-Rose Abomo-Myondo Maurin, chercheure, LLACAN, CNRS, Micheline Galley, ethnologue, CNRS, Jean Derive, professeur émérite, université de Savoie, LLACAN, CNRS et avec Jhonel, slameur zarma nigérien.

Samedi 18 mai à 17h

Langues autochtones, savoirs et territoires de vie RENCONTRE

Deux spécialistes des droits des peuples autochtones et de leurs savoirs élaborent un dialogue sur l'Amérique et l'Afrique. Ils traitent de perspectives articulées sur les problématiques de la diversité, des conceptions du monde, des systèmes de savoirs et de transmissions. La relation entre «eux» et «nous» (autochtones / occidentaux) est au cœur de la rencontre.

Avec Irène Bellier, anthropologue, directrice de recherches au CNRS (liac/laios-Ehess) et Nigel Crawhall, linguiste, chef de section à l'UNESCO.

Irène Bellier, Jennifer Hays, «Éducation, apprentissage et droits des peuples autochtones. Quels savoirs, quelles compétences et quelles langues transmettre pour un mode de vie durable ?» in Quelle éducation pour les peubles autochtones?, éditions L'Harmattan, 2017.







Et si Babel n'était au'un mythe? © Sandrine Loncke

Samedi 18 mai à 19h Et si Babel n'était qu'un mythe? PRO1ECTION DANS LA SALLE DE CINÉMA

Sur les pas d'un jeune chercheur venu documenter un isolat linguistique au Sud du Tchad, le film part à la rencontre des habitants pour interroger leur relation aux langues. À leur écoute, c'est une humanité profondément multilingue qui se révèle, faite d'une myriade de sociétés qui, chacune, n'a de cesse d'encoder dans sa langue ses savoirs, sa culture, et audelà, toute une vision du monde. Mais pour combien de temps encore?

En présence de **Sandrine Loncke**, réalisatrice du film *Et si Babel* n'était qu'un mythe ? (54 mn, 2019), ethnomusicologue, maître de conférences à l'université Paris VIII et membre du Centre de recherche en ethnomusicologie (CREM-LESC, CNRS) et de Florian **Lionnet**, spécialiste en linguistique africaine et linguiste de terrain, professeur à l'université de Princeton (États-Unis).



Capture d'écran : la voix des femmes autochtones <u>https://</u>femmesautochtones.com

Samedi 25 mai à 17h La voix des femmes autochtones RENCONTRE ET SÉANCE D'ÉCOUTE

Anne Pastor parcourt le monde depuis plus de 15 ans pour *France Inter* et *France Culture* et réalise de nombreux carnets de voyage sonores consacrés aux peuples autochtones. Elle présente trois portraits de femmes réalisés récemment et dont la langue est un enjeu d'émancipation.

Avec **Anne Pastor**, journaliste, auteure de la plateforme documentaire : la voix des femmes autochtones https://femmesautochtones.com, productrice de la série de documentaires sur France Inter Voyage en Terre Indigène.

Dimanche 2 juin à 16h Je parle le bassa 2.0 - Je parle l'Afrique 2.0 RENCONTRE

Les deux sites Je parle le Bassa 2.0 et Je parle l'Afrique 2.0 ont été créés afin de promouvoir les langues africaines via le numérique. Un abécédaire trilingue bassa / français / anglais, «Bi banga bi hop Bassa» est également disponible pour les toutpetits et les débutants.

Lancé en décembre 2018, Je parle l'Afrique 2.0 s'ouvre à d'autres langues comme le wolof, le bambara ou le swahili. L'objectif est de préserver cet héritage linguistique dans un contexte de mondialisation en le rendant accessible à tous sur le web.

Avec Stéphie-Rose Nyot Nyot, fondatrice des projets.





© Editions Passage(s)

Jeudi 6 juin à 18h30

De l'importance de la langue africaine chez Ngugi wa Thiong'o

RENCONTRE

Les éditions Passage(s) ont publié plusieurs œuvres de Ngugi wa Thiong'o, romancier, dramaturge et essayiste kenyan pour qui écrire en kikuyu, sa langue natale a été un engagement fort. Avec sept millions de locuteurs, le kikuyu est la première des soixante-quatre langues parlées au Kenya.

Avec **Dominique Lanni**, maître de conférences en littérature, université de Malte, fondateur des éditions Passage(s).

Ci-dessous: Week-end anniversaire: le Best-Of I les 25 et 26 juin 2016 © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Valérie Jacob. Le montage photographique des plafonds du salon de lecture Jacques Kerchache a été conçu par l'agence AJN et réalisé grâce au mécénat de Martine et Bruno Roger/Statues ibo, dons de Anne et Jacques Kerchache







Week-end Enfers © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci. Le montage photographique des plafonds du salon de lecture Jacques Kerchache a été conçu par l'agence AJN et réalisé grâce au mécénat de Martine et Bruno Roger/Statues igbo, dons de Anne et Jacques Kerchache.

Jeudi 13 juin à 18h00 Les dynamiques actuelles des langues autochtones RENCONTRE

Les peuples autochtones revendiquent leurs liens avec le passé mais ils réinventent aussi continûment leurs formes d'expression, en adoptant de nouveaux genres et medias et en investissant de nouveaux espaces de création. Cette rencontre apportera des éclaircissements sur les différentes familles de langues amérindiennes, leurs transformations depuis l'époque coloniale, ainsi que leur vitalité et leurs usages actuels.

Pourquoi étudier les langues rares ou peu parlées ? Plusieurs spécialistes et enseignants de l'Inalco, endroit unique au monde à offrir des formations universitaires dans plusieurs langues autochtones majeures du continent américain, interviendront sur ces sujets à partir des langues maya, du nahuatl, du quechua, du guarani et du mapuche.

Orateurs et extraits de films permettront au public d'entendre ces langues.

Avec Valentina Vapnarsky, anthropologue linguiste, Marie Chosson, ethnolinguiste, Inalco, Capucine Boidin, professeure, Sorbonne Nouvelle Paris 3 – IHEAL, Inalco, spécialiste du guarani, César Itier, enseignant à l'Inalco, spécialiste du quechua, Karla Aviles, anthropologue linguiste, Inalco, spécialiste du nahuatl.

Dimanche 23 juin à 16h *Traduire le monde*

RENCONTRE

À l'occasion de la sortie du n°4 de la revue *Apulée* «Traduire le monde», 2019, éditions Zulma.

Cette revue de littérature et de réflexion parle du monde d'une manière décentrée, nomade, investigatrice, avec pour premier espace d'enjeu l'Afrique et la Méditerranée.

On accède majoritairement aux cultures du monde par la traduction. Les grandes heures d'une culture correspondent aux apports décisifs des langues autres, étrangères, apparentées ou non. Ainsi visitera-t-on les langues enfouies, archéologiques, et leurs trésors, les langues vernaculaires, les langues vivantes sinotibétaines, sémitiques ou subafricaines.

Avec Yahia Belaskri, écrivain, membre du comité de rédaction et secrétaire de rédaction de la revue *Apulée*, **Hubert Haddad**, écrivain, artiste-peintre et rédacteur en chef de la revue *Apulée* et une des contributrices, **Nathalie Carré**, Maître de conférence en langue et littérature swahili à l'Inalco.



© Editions Zulma

* AUTOUR DES **EXPOSITIONS**



Retrouvez l'actualité du musée au salon de lecture Jacques Kerchache, avec des rencontres et tables rondes autour des expositions Océanie et Felix Fénéon (1861-1944), Les arts lointains.

BOÎTE ARTS GRAPHIQUES À L'ÉCOLE DU DESSIN

Samedi 4 mai à 17h À l'école du dessin RENCONTRE

À l'occasion de l'accrochage en boîte arts graphiques À l'école du dessin (jusqu'au 26 mai 2019), il est question lors de cette rencontre, des productions graphiques des enfants en Occident et sur d'autres continents. Des sciences de l'éducation à l'anthropologie en passant par l'histoire de l'art et la psychologie, quels furent les regards portés sur ces créations enfantines?

Avec Emmanuelle Macaigne, responsable du Département Conservation-Patrimoine du musée national de l'Éducation à Rouen, Michèle Coquet, directrice de recherche, CNRS, Emmanuel **Pernoud**, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université de Paris I Panthéon Sorbonne et Sarah Ligner, responsable des collections Mondialisation Historique et Contemporaine.



Dessin d'élève d'une école élémentaire en Égypte 1965-1966 Feutre, pastel et crayons de couleurs sur papier. © musée du quai Branly - Jacques Chirac



Accrochage en boîte arts graphiques «À l'école du dessin» (jusqu'au 26 mai 2019). © musée du auai Branly - Jacaues Chirac

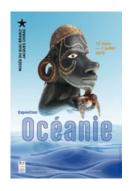
P.12 © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci. Le montage photographique des plafonds du salon de lecture Jacques Kerchache a été conçu par l'agence AJN et réalisé grâce au mécénat de Martine et Bruno Roger/Statues igbo, dons de Anne et Jacques Kerchache.



Logo société des océanistes



La salle de cinéma du musée © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci



© musée du quai Branly -Jacques Chirac

DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION *OCÉANIE* Le cinéma du Pacifique et dans le Pacifique

Cette programmation fait partie du cycle *Aotearoa Nouvelle-Zélande* de la Société des océanistes (2018-2019) rendu possible par un financement du fonds d'amitié France-Nouvelle-Zélande.

Il est coordonné par les anthropologues Aurélie Condevaux, université Paris I Panthéon Sorbonne et Jessica De Largy Healy, LESC-CNRS.

Projections de films en collaboration avec la **Société des Océaniste**s.

Mercredi 15 mai à 18h30 The Pa Boys RENCONTRE ET PROJECTION



Quand les Pa Boys, groupe de reggae maori, partent en tournée sur les routes de Nouvelle-Zélande, ils entraînent le spectateur dans un tourbillon musical. À la fois quête identitaire, histoire d'amour, légende maori et récit humaniste profondément contemporain, le film construit des ponts entre le passé, le présent et l'avenir.

The Pa Boys, film réalisé par Himiona Grace, 93 min, Nouvelle-Zélande, 2014. Adaptation française : Deborah Walker-Morrison et Nelly Gillet.

En présence de **Himonia Grace**, réalisateur et **Nelly Gillet**, traductrice.

Mercredi 12 Juin 2019 à 18h30 *Mahana*

RENCONTRE ET PROJECTION

Inspiré de *Bulibasha*, un roman de Witi Ihimaera, *Mahana* est une saga familiale maori dans la Nouvelle-Zélande des années 1960.

Porté par une sublime photographie, magnifiant les paysages de Nouvelle-Zélande, *Mahana* traite de thèmes universels comme les mariages forcés, l'injustice en milieu colonial, l'émancipation, la lutte intergénérationnelle ou encore la nécessité de l'entraide et de la cohésion familiale. Il permet également de découvrir la tradition locale au cœur de la société néozélandaise des années 1960 : les concours de tonte de moutons.

Mahana, film réalisé par Lee Tamahori, 1h43, Nouvelle-Zélande, 2016. En présence de **Deborah Walker-Morrison**, Associate Professor, University of Auckland.



DF

Mercredi 19 juin à 18h30 Courts métrages du Wairoa Maori Film Festival RENCONTRE ET PROJECTIONS

Une sélection de courts métrages néo-zélandais présentés lors de la dernière édition du *Wairoa Maori Film Festival*.

En présence de la présidente du festival **Deborah Walker-Morrison**, Associate Professor, University of Auckland.



DANS LE CADRE DU WEEK-END OCÉANIE

Samedi 29 juin à 17h La danse comme pulsation sacrée RENCONTRE ET PERFORMANCE

Les danses polynésiennes, tahitiennes et hawaïennes sont issues des mises en scènes ancestrales souvent ritualisées. Elles sont considérées comme sacrées. Deux danseuses de l'association *Hiva Nui* en présentent l'histoire, les rythmes fondamentaux et les mouvements dansés.

Avec les danseuses de l'association Hiva Nui, **Mélanie Mauru** et **Punaheihere Prokop**.



© Didier Bonin

Dh

Samedi 29 juin à 18h Le pouvoir des mots

PERFORMANCE

Fier ambassadeur de la culture kanak et de la langue drehu, Rémy Hnaije, alias Resh a une présence scénique hors du commun. Habité par les mots qu'il incarne avec une puissance quasi mystique, l'artiste venu de l'ile de Lifou, héritier d'un art oratoire cultivé par les anciens, crée un savant mélange de rap, de slam, de danse traditionnelle et de hip hop.

Avec Resh, artiste oratoire de Nouvelle-Calédonie.



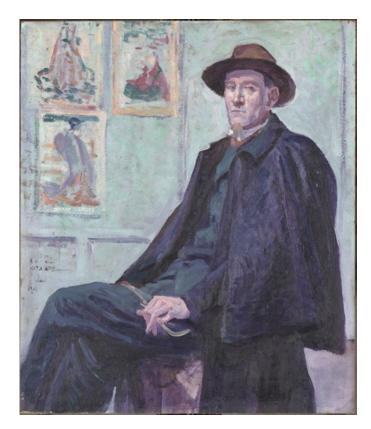
Samedi 29 juin à 20h Contes du Pacifique LECTURE DANS LE NOIR

Plongé dans l'obscurité, déconnecté de tout visuel, éveillez vos sens en vous laissant bercer par le rythme des voix des lecteurs. Imprégnez-vous des différents univers évoqués dans les textes et repartez avec un extrait de la lecture imprimé en braille et gros caractères.

Une lecture à voix haute dans le noir de contes du Pacifique avec les lecteurs de l'association **Percevoir**.



Week-end d'Enfers, Deux jours comme de nuit. Les 23 et 24 juin 2018. L'Ecture dans le noir © Xavier Pierre - Musée du quai Branly -Jacques Chirac



Félix Fénéon, ar Maximilien Luce © RMN - Grand Palais -Adrien Didierjean

FÉLIX FÉNÉON (1861-1944), LES ARTS LOINTAINS

Samedi 8 juin à 17h Rencontre avec les commissaires RENCONTRE

Les musées d'Orsay et de l'Orangerie, le musée du quai Branly - Jacques Chirac et The Museum of Modern Art, New York, rendent pour la première fois hommage à Félix Fénéon (1861-1944), acteur majeur du monde artistique de la fin du XIX^e siècle et du tournant du XX^e siècle. Anarchiste, directeur de revues, marchand d'art, prodigieux collectionneur, Fénéon a défendu une vision décloisonnée de la création au moment du basculement de l'art vers la modernité et œuvré pour la reconnaissance des arts extra-occidentaux.

Avec les commissaires des expositions, Isabelle Cahn, conservatrice en chef au musée d'Orsay et Philippe Peltier, conservateur général, ancien responsable des collections Océanie-Insulinde au musée du quai Branly - Jacques Chirac.



Etrier de poulie ouro © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain

* AUTOUR DES COLLECTIONS



Au salon de lecture Jacques Kerchache, des œuvres sortent exceptionnellement des réserves du musée pour être présentées au public.

Dimanche 26 mai à 14h et 15h Aventure d'une œuvre dans le noir RENCONTRE ET SORTIE D'OBIET

En collaboration avec l'association Percevoir

La découverte sensorielle se fait dans la pénombre par l'écoute et le toucher d'un fac-similé, réplique exacte d'un chef-d'œuvre du musée.

Avec Nicolas Caraty, conférencièr de l'association Percevoir.

Vendredi 14 juin à 18h30 Le voile de la femme orientale, de l'Antiquité à nos jours

RENCONTRE

Depuis l'affaire de Creil en 1989, la question du port du voile en France a suscité de nombreuses polémiques et soulevé quantité de débats.

Quelles significations recouvre le voile ? Est-il l'apanage des femmes musulmanes? Le Coran mentionne-t-il précisément l'obligation, voire la façon de le porter ? La conférence revient sur l'origine du port du voile, élément de l'habit féminin qui s'inscrit dans une tradition plusieurs fois millénaire.

Par Hana Chidiac, responsable des collections Afrique du nord et Proche Orient au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

En collaboration avec la Société des Amis du musée du quai Branlylacques Chirac.





Semaine de l'accessibilité © musée du quai Branly -Jacques Chirac, photo Didier



P.18 : Pleureuses au Caire (détail), Emile Bernar, 1894 © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain.



Collier - Mandibules de chauves-souris roussettes (beka en fidjien), attachées au moyen musée du quai Branly - Jacques

de fibres végétales non identifiées à un lien d'écorce interne d'hibiscus (vau en fidjien) ©

Masque iavro. Gaine de cocotier peinte sur ses deux faces et tendue sur une armature de baguettes. Des plumes noires de casoar entourent et surmontent la peinture. Peinture représentant au centre un lézard de l'espèce «uuve», incarnation d'un fantôme qui rendit malade le chasseur © musée du quai Branly - Jacques

Jeudi 20 juin à 18h30 Qu'est-ce qu'un chef-d'œuvre? RENCONTRE ET SORTIE D'OBJETS

La présentation de plusieurs objets sortis des réserves fait l'objet de questionnements autour de la notion de chef-d'œuvre.

Avec les responsables de collections au musée du quai Branly – Jacques Chirac, Stéphanie Leclerc Caffarel, Paz Núñez-Regueiro, Nicolas Garnier, Julien Rousseau.







Jeudi 27 juin à 18h30 La culture wayana au travers de l'expédition **Guyane-Tumuc-Humac**

RENCONTRE ET SORTIE D'OBJETS

Le Cercle Lévi-Strauss et le Cercle pour la Photographie de la Société des Amis du musée du quai Branly-Jacques Chirac ont soutenu l'acquisition d'un ensemble exceptionnel de dessins et de photographies recueillis lors de l'expédition Guyane-Tumuc-Humac en 1951-1952. À la tête de cette mission, l'ethnologue et archéologue français Francis Mazière a invité les Amérindiens wayana du village de Yanamalé à retranscrire sur le papier les motifs de leurs peintures corporelles ainsi que les mythes de leur culture. Photographe de l'expédition, Dominique Darbois a saisi dans ses clichés la vie quotidienne des habitants du village. La présentation de l'ensemble récemment acquis reviendra sur l'histoire de cette expédition, au regard du travail actuel accompli au musée en collaboration avec la communauté wayana.

Avec les responsables de collections au musée du quai Branly -Jacques Chirac, Sarah Ligner, collections Mondialisation Historique et Contemporaine, Fabienne de Pierrebourg, collections Amériques et Annabelle Lacour, collections photographiques.

En collaboration avec la Société des Amis du musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Ci-dessus : Motifs de vannerie et de ciels de case. Dessin exécuté par des Amérindiens Wayanas du village de Yanamalé © musée du quai Branly - Jacques Chirac



*les Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Salon de lecture | 21

* ACTUALITÉ DE L'ÉDITION ET DE LA RECHERCHE



Pendant les mois de mai et juin, le salon de lecture inaugure les Mercredis de la recherche en lien avec l'actualité éditoriale et en collaboration avec le département de la Recherche et de l'Enseignement.

Dimanche 5 mai à 16h Énigmes et portraits dans la Sierra Madre RENCONTRE

À la croisée des chemins entre deux procédés de recueil des traces – l'ethnographie et la photographie, cet ouvrage est un vovage auprès de la communauté amérindienne huichol au cœur de la Sierra Madre mexicaine. Le point de vue original du photographe capte la manière dont les Huichol jouent avec la visihilité

Avec Ivan Alechine, écrivain et photographe, auteur de Énigmes et portraits dans la Sierra Madre (Éditions Yellow Now, 2018) et Perig Pitrou, anthropologue, CNRS.

Jeudi 9 mai à 18h30 **Images visionnaires**

TABLE RONDE

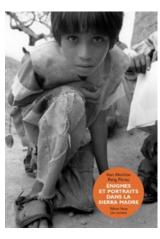
À l'occasion de la sortie du numéro 17 des Cahiers d'anthropologie sociale « Images visionnaires », dirigé par David Dupuis et Maddalena Canna.

Les images visionnaires, qu'elles soient induites par l'ingestion de substances psychotropes, suscitées par des dispositifs rituels ou saisies à l'occasion d'un débordement perceptif, constituent de véritables agents de la vie sociale.

Ce volume explore, dans une perspective comparatiste. la nature de la relation liant ces images aux cultures qui les inspirent ou en sont inspirées.

Avec David Dupuis et les contributeurs du numéro.

P.22 Les plateaux diplomatiques © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer. Le montage photographique des plafonds du salon de lecture Jacques Kerchache a été conçu par l'agence AJN et réalisé grâce au mécénat de Martine et Bruno Roger/Statues igbo, dons de Anne et Jacques Kerchache.



© éditions Yellow Now



© éditions de L'Herne

Samedi 11 mai à 17h Cycle Les Plateaux diplomatiques:

En Algérie, les décideurs de l'ombre

RENCONTRE, LECTURE ET DÉBAT

La lecture vivante d'un article du *Monde diblomatique* est suivie d'un débat avec son auteur. Chaque séance est ponctuée de la lecture d'extraits littéraires en lien avec la thématique évoquée, réunissant ainsi géopolitique et poésie.

Par Thierry Blanc, comédien, et le journaliste Akram Belkaïd coauteur de l'article (Le Monde Diplomatique n°781, avril 2019).



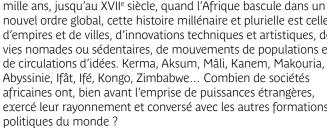
L'Afrique ancienne, De l'Acacus au Zimbabwe. 20000 avant notre ère - XVII^e siècle

RENCONTRE

Autour de la publication dirigée par François-Xavier Fauvelle. L'Afrique ancienne. De l'Acacus au Zimbabwe. 20 000 avant notre ère – XVIIe siècle (éditions Belin, 2018, illustrée par plus de 300 documents - photographies, cartes, relevés et dessins archéologiques). Cette somme unique réunit les meilleurs spécialistes au monde, quelquefois les seuls de leur domaine.

Depuis la mise en place de son peuplement, il y a quelque vingt mille ans, jusqu'au XVIIe siècle, quand l'Afrique bascule dans un nouvel ordre global, cette histoire millénaire et plurielle est celle d'empires et de villes, d'innovations techniques et artistiques, de vies nomades ou sédentaires, de mouvements de populations et de circulations d'idées. Kerma, Aksum, Mâli, Kanem, Makouria, Abyssinie, Ifât, Ifé, Kongo, Zimbabwe... Combien de sociétés africaines ont, bien avant l'emprise de puissances étrangères, exercé leur rayonnement et conversé avec les autres formations

Avec trois des contributeurs : Serge Bahuchet, professeur d'ethnologie au Muséum national d'Histoire Naturelle, Joséphine Lesur, archéozoologue et maître de conférences au Muséum national d'Histoire naturelle et Claire Bosc-Tiesse, chercheure au CNRS, conseillère scientifique à l'Institut National d'Histoire de l'Art.



Jeudi 23 mai à 18h30 Revue Terrain n°71: Apocalypses TABLE RONDE

Autour du numéro 71 de la revue Terrain, printemps 2019. L'invention de l'arme atomique a confronté pour la première fois l'humanité à l'éventualité de sa destruction totale : elle a matérialisé la possibilité d'une apocalypse imminente et absolue. Comment alors qualifier l'expérience apocalyptique de sociétés amérindiennes

menacées de disparition? L'apocalypse n'est jamais partielle, elle est plurielle. Ce n'est pas toujours le même monde qui s'effondre : l'humanité ici ; la tribu là-bas ; ailleurs, la culture. Chaque apocalypse représente une fin mais aussi un monde : une communauté morale concue, dans l'anticipation de son anéantissement, comme un ensemble social total. Ce numéro explore la diversité des apocalypses et des mondes qu'elles vouent à l'annihilation.

Avec Christine Jungen, anthropologue, LESC, CNRS, directrice éditoriale de la revue Terrain, Giordana Charuty, anthropologue, EPHE, Jean Chamel, anthropologue, muséum national d'histoire naturelle. Raphaël Voix, anthropologue, CNRS.

Vendredi 24 mai à 18h30 Les arts et l'Afrique en question RENCONTRE

Les Presses du réel ont publié cette année plusieurs livres autour de l'histoire de l'art et de l'Afrique. Deux d'entre eux seront discutés. Dans L'art et la race. L'Africain (tout) contre l'œil des Lumières, Anne Lafont ouvre une nouvelle voie dans le paysage actuel sur les guestions de race, d'art, d'images et de colonies au XVIIIe siècle en interrogeant les modes de représentation des Noirs dans l'art continental et colonial français d'avant l'imaginaire abolitionniste.

Quant aux *Textes réunis* de Jean Laude (1922-1984), nous les attendions depuis longtemps. Laude a marqué les esprits par ses positions singulières liées à son parcours original d'historien de l'art mais également d'ethnologue, de poète et de professeur, qui forma des générations d'historiens et d'historiennes de l'art attachés à son attention aux formes et à tout ce qui fait naître, vivre et mourir les œuvres d'art dans une société donnée.

Avec Laurence Bertrand Dorléac, professeure d'histoire de l'art à Sciences Po, co-fondatrice de la collection Œuvres en sociétés aux presses du réel, Anne Lafont, historienne de l'art, directrice d'étude à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et Lucia Piccioni, historienne de l'art.

Dimanche 26 mai à 17h Anthropologie de la nuit

RENCONTRE

Autour de la collection Anthropologie de la nuit (Publications de la Société d'ethnologie, Nanterre). Au gré des ouvrages, la collection donne des points de vue disciplinaires différents sur la nuit et offre récits, descriptions et analyses de la «nocturnité» à travers le monde. Après une présentation de la collection qui a sept titres à son actif, deux d'entre eux font l'objet d'un focus.

Avec la directrice de la collection Aurore Monod Becquelin, ethno-





© les Presses du Réel



© Publications de la Société d'ethnologie, Nanterre)



De l'Acacus

au Zimbabwe



linguiste, CNRS, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC), **Jacques Galinier**, ethnologue, CNRS, LESC et **Michel Adam**, ethnologue, professeur émérite des universités.



© CNRS éditions

Vendredi 7 juin à 18h30 Estrangemental

RENCONTRE

À l'occasion de la sortie du numéro 29 de la revue d'anthropologie et d'histoire des arts du musée du quai Branly – Jacques Chirac, *Gradhiva*.

Notre réalité est-elle la seule existante? Ce monde en cachet-il un autre? Et si notre réalité déréglée n'était qu'une réalité parmi d'autres, encore plus défaillantes? Et que faire quand il ne restera plus aucun monde ou que nous les aurons tous traversés? Ce questionnement est au cœur de beaucoup des romans de l'écrivain de science-fiction Philip K. Dick. Ce dernier a développé tout au long de sa vie une œuvre romanesque puis philosophique et théologique mettant en jeu des multiplicités de réalités. Il est aussi au point de départ de nombreuses enquêtes d'anthropologues travaillant sur des objets aussi divers que la sorcellerie, la magie ou la divination. Dès lors, une anthropologie des embrayeurs de réalité est-elle possible? Et comment repenser la relation entre anthropologie et science-fiction?

Avec les anthropologues Pierre Déléage, LAS, CNRS, Emmanuel Grimaud, LESC, CNRS/université Paris Nanterre, Julien Wacquez, sociologue, EHESS /CEFRES, Philippe Druillet, dessinateur et scénariste de bande dessinée, Arnaud Esquerre, sociologue, CNRS et Philippe Charlier, directeur du département de la Recherche et de l'Enseignement au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Dimanche 9 juin à 16h

Les papiers découpés otomi, objets, rituels manuscrits RENCONTRE ET SORTIE D'OBJETS

L'ouvrage Écrits. Manuscrits à miniatures otomi (Société d'ethnologie, université Paris Nanterre, 2018) propose la reproduction en fac-similé et la traduction en français des quatre livres canoniques d'Alfonso M. García Téllez. Il restitue les traditions orales de son peuple, les Otomi de la Sierra Madre orientale, au Mexique. Ces livres réunissent sous la forme de miniatures en papier découpé les nombreuses entités d'un panthéon hors du commun : les divinités otomi y côtoient l'empereur aztèque Moctezuma et Jésus Christ.

Avec **Pierre Déléage**, anthropologue, LAS, CNRS qui a fait la préface et la traduction et **Jacques Galinier**, ethnologue, LESC, CNRS qui a rédigé la postface.

Samedi 15 juin à 18h L'art de cour d'Abomey – Le sens des objets RENCONTRE

Conçue autour d'une anthropologie de l'objet, cet ouvrage, *L'art de cour d'Abomey – Le sens des objets* (éditions Les Presses du réel, 2019) – propose de suivre le parcours des objets royaux d'Abomey, ancienne capitale du Royaume précolonial du Danhomè (Bénin actuel).

Par son auteure **Gaëlle Beaujean**, responsable de collections Afrique au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Dimanche 16 juin à 16h Renouer le fil des savoirs

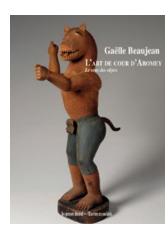
RENCONTRE

Africaniste de renom, pionnière de l'ethnomusicologie, Monique Brandily est spécialiste des musiques sahariennes, celles du Tibesti plus particulièrement (Tchad). En compagnie de son mari cinéaste, Max-Yves Brandily, elle parcourt le Sahel des années durant. Les sons, les images, les savoirs qu'ils en rapportent dans les années 1960 sont exceptionnels. Oublié avec le temps, ce patrimoine unique a été redécouvert par Wafik Ghommidh, documentariste menant un travail au long cours sur la spiruline, une algue dont la récolte sur les bords du lac Tchad fut magnifiquement mise en image par les époux. Le dialogue qui s'instaure entre le jeune documentariste et l'éminente ethnomusicologue renoue alors le fil de savoirs précieux, éclairant les continuités mais aussi les nombreuses mutations vécues par la région.

Avec **Monique Brandily**, ethnomusicologue et **Wafik Ghommidh**, documentariste.



© Société d'ethnologie, Paris Nanterre



© les presses du Réel



© Yves-Eric Brandily

Photographie © Jean-Baptiste Eczet



Photographie © Jean-Baptiste Eczet

Samedi 22 juin à 18h

Amour vache : esthétique sociale en pays Mursi (Éthiopie)

RENCONTRE

En pays Mursi, la mise à mort du bétail brève et presque sans parole, est précédée d'un ensemble de pratiques esthétiques dont l'animal fournit la matière première : peintures et ornementations corporelles, poétique des couleurs, créations de poèmes et arts oratoires. Cette esthétique du quotidien forme la texture même de la vie Mursi. L'enjeu de cet ouvrage est donc de comprendre le rôle que cette esthétique bovine joue dans la vie sociale et politique des Mursi.

Avec **Jean-Baptiste Eczet**, anthropologue, EHESS - LAS, auteur du livre *Amour vache : esthétique sociale en pays Mursi, Éthiopie*, (collection Ethnologiques, éditions Mimésis, dirigée par Philippe Descola, avril 2019) et un discutant.

Mercredi 26 juin à 18h30

Le Takrur, territoire mental et région savante : Un cadre nouveau pour l'historiographie soudanienne occidentale (XVII^e - XIX^e siècle)

RENCONTRE ET SORTIE D'OBJET

Dans le cadre des Mercredis de la recherche.

Hadrien Collet parlera de ses recherches conduites au musée quai Branly - Jacques Chirac où il étudie un manuscrit ouest-africain qui y est conservé. Il s'agit d'un traité sur le voyage composé probablement dans la région de Ségou au XIX^e siècle, avant la prise de la ville par les Français en 1890.

Par Hadrien Collet, historien, IMAf, post-doctorant boursier au musée.

Jeudi 4 juillet à 18h30

Sony Labou Tansi, naissance d'un écrivain

RENCONTRE

Au tournant des années soixante, dans un Congo en proie aux fièvres révolutionnaires, un certain Marcel Ntsoni invente le flamboyant Sony Labou Tansi. Ses premiers écrits sont le creuset enflammé où se composent son identité et tout l'avenir de son œuvre. Céline Gahungu reconstitue une aventure exemplaire – le jeune Sony cherche à édifier la destinée qu'il s'est choisi : devenir écrivain, au sens radical du terme, c'est-à-dire démiurge.

Avec **Céline Gahungu**, co-responsable de l'équipe «Manuscrits francophones» de l'Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS) et **Pierre-Marc de Biasi**, directeur de la collection «Planète Libre Essais». Avec les comédiens, **Roch Banzouzi** et **Jean-Felhyt Kimbirima**.

Samedi 6 juillet à 17h

Par les damné.e.s de la terre

SÉANCE D'ÉCOUTE

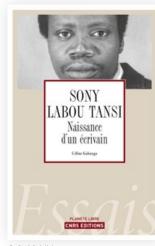
Le rappeur Rocé sort une compilation de musiques contestataires francophones qui ont jalonné les luttes des années 1969 à 1988. Une manière de revenir sur une histoire souvent tue.

Ce projet musical et patrimonial rassemble 24 titres oubliés, méconnus ou très rares, collectés aux quatre coins du monde francophone (Nouvelle-Calédonie, Haïti, Martinique, Algérie, Gabon, Guyane), interprétés par Colette Magny, Francis Bebey ou Pierre Akendengué...

Avec **Rocé,** rappeur, réalisateur de la compilation *Par les damné.e.s* de la terre. Des voix de luttes 1969-1988, label Hors Cadres / Modulor, 2018.



Manuscrit AF14722 (109) © musée du quai Branly - Jacques

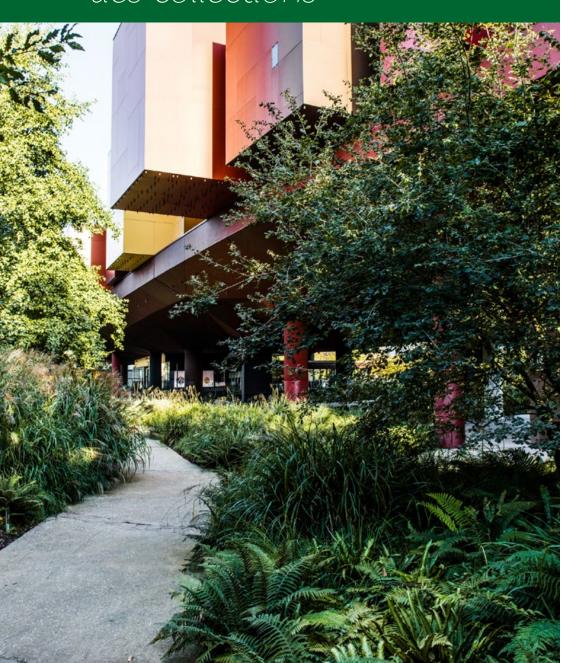


© CNRS éditions



© Label Hors Cadres / Modulor

★ Jardin d'été : au cœur des collections



Du 17 juillet au 31 août 2019, le Jardin d'été vous propose une série d'animations au cœur des collections, en lien avec l'exposition Félix Fénéon (1861 – 1944): Les arts lointains.



Vue sur le bâtiment du musée et les boîtes scénographiques. © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Roland Halbe. Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.

Au coeur des collections

Amassez, triez, classez, collectionnez... Explorez les différents espaces du jardin pour découvrir ou redécouvrir les fonds du musée!

Au programme, des visites, des lectures de contes, des captures de sons, la création d'un cabinet de curiosité... et bien d'autres activités!

Retrouvez également une sélection de livres dans la clairière du Candi, à feuilleter à l'ombre des parasols.

Le jardin de Gilles Clément

En plein cœur de la capitale, abrité de la rumeur du quai par une haute palissade de verre, le jardin du musée vous invite à explorer un monde nouveau. Oubliez un instant la ville et son agitation : évadez-vous ! Empruntez les sentiers et les chemins dallés de pierre, et laissez-vous guider au milieu des 15000 plantes, 150 espèces différentes du jardin...

AUTOUR DE LA COLLECTE

La collecte *Bibliothèque Sans Frontières*

«Depuis 2007, Bibliothèques Sans Frontières travaille à porter la connaissance à celles et ceux qui en sont le plus éloignés. Les bibliothèques sont à la fois des lieux de développement personnel, des espaces de création et d'émancipation. Pourtant, elles sont très souvent absentes là où les populations en ont le plus besoin.»

À l'occasion du Jardin d'été, participez à la grande collecte de livres organisée en partenariat avec *Bibliothèque Sans Frontières*. Tout l'été, faites un don à l'association pour contribuer à la diffusion de la lecture en apportant des livres, CD ou DVD au salon de lecture]. Kerchache!



Qu'est-ce que la collecte ethnographique ?

L'ethnographie c'est quoi ? C'est l'étape de l'anthropologie qui consiste à collecter sur le terrain et pour un peuple donné des informations relatives à ses pratiques sociales et culturelles : parenté, mythes, rituels, jeux... L'ethnologie quant à elle, analyse les données collectées. Et si on s'intéressait aux modes de vie des visiteurs du musée? À l'occasion de ce Jardin d'été, racontez un souvenir qui vous évoque les jeux de cours de récréation.

Une présentation des différents enregistrements collectés aura lieu à la fin de l'été.

Reportage sur les réserves du musée du quai Branly-Jacques Chirac. Avril - Novembre 2018. © musée du quai Branly -Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci.

Zoom sur une collecte : le fonds Corpataux

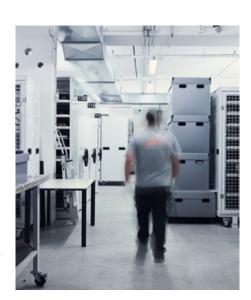
Qui a dit que seuls les objets pouvaient être collectés? Professeur titulaire associé de l'université de Sherbrooke au Québec, Francis Corpataux est un musicologue parti enregistrer des chants d'enfants aux quatre coins de la planète.

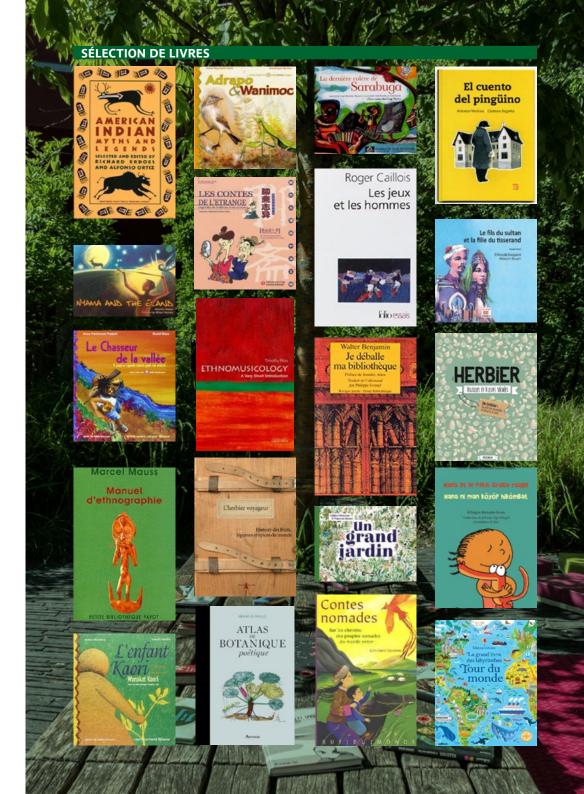
Chacune des mélodies collectées correspond à une étape importante de leur vie. Réussirez-vous à deviner la provenance des différents enregistrements présentés?

Les métiers du musée

Imaginez une collection de 3 000 coquillages... Où allez-vous les ranger? Devezvous tous les garder? Allez-vous les regrouper par taille ou par couleur?

Régie, inventaire, archives, restauration: les animations cet été vous invitent au coeur des collections et vous offrent la possibilité de rencontrer les équipes du département du Patrimoine et des Collections pour découvrir les coulisses des collections du musée!





Calendrier des rendez-vous

Mai - août 2019

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

Merci aux visiteurs et lecteurs du salon de lecture Jacques Kerchache de libérer leurs places pour les rendez-vous.

Retrouvez tous les rendez-vous mis à jour sur le site du musée à cette adresse : https://frama.link/MaiAout2019SL]K

EN MAI

Samedi 4 mai à 17h À l'école du dessin Autour des expositions p.13

Dimanche 5 mai à 16h

Enigmes et portraits dans la Sierra Madre Actualité de l'édition et de la recherche p.23

Jeudi 9 mai à 18h30 Images visionnaires

Actualité de l'édition et de la recherche p.23

Samedi 11 mai à 17h

Les Plateaux diplomatiques Actualité de l'édition et de la recherche p.24

Mercredi 15 mai à 18h30

SALLE DE CINEMA

The Pa Boys

Autour des expositions p.14

Teudi 16 mai à 18h30

L'Afrique ancienne, De l'Acacus au Zimbabwe.

Actualité de l'édition et de la recherche p.24

Vendredi 17 mai à 18h30

Les langues africaines

Zoom Les langues autochtones p.6

Samedi 18 mai à 17h

Langues autochtones, savoirs et territoires de vie

Zoom Les langues autochtones p.6

Samedi 18 mai à 19h

SALLE DE CINEMA

Et si Babel n'était qu'un mythe? Zoom Les langues autochtones p.7

Jeudi 23 mai à 18h30

Revue Terrain: Apocalypses

Vendredi 24 mai à 18h30

Les arts et l'Afrique en question
Actualité de l'édition et de la recherche p.25

Actualité de l'édition et de la recherche p.24

Samedi 25 mai à 17h

La voix des femmes autochtones Zoom Les langues autochtones p.8

Dimanche 26 mai à 14h et 15h

Aventure d'une œuvre dans le noir
Autour des collections p.19

Dimanche 26 mai à 17h

Anthropologie de la nuit
Actualité de l'édition et de la recherche p.25

EN JUIN

Dimanche 2 juin à 16h

Je parle le bassa 2.0

Zoom Les langues autochtones p.8

Jeudi 6 juin à 18h30

De l'importance de la littérature en lanque africaine chez...

Zoom Les langues autochtones p.9

Vendredi 7 juin à 18h30

Estranaemental

Actualité de l'édition et de la recherche p.26

Samedi 8 juin à 17h

Rencontre avec les commissaires de l'exposition Félix Fénéon

Autour des expositions p.17

Dimanche 9 juin à 16h

Les papiers découpés otomi, objets, rituels manuscrits

Actualité de l'édition et de la recherche p.27

Mercredi 12 Juin à 18h30

SALLE DE CINEMA

Mahana

Autour des expositions p.15

Jeudi 13 juin à 18h

Les dynamiques actuelles des langues

autochtones

Zoom Les langues autochtones p.10

Vendredi 14 juin à 18h30

Le voile de la femme orientale

Autour des collections p.19

Samedi 15 juin à 18h

L'art de cour d'Abomey – Le sens des

Actualité de l'édition et de la recherche p.27

Dimanche 16 juin à 16h

Renouer le fil des savoirs

Actualité de l'édition et de la recherche p.27

Mercredi 19 Juin 2019 à 18h30

SALLE DE CINEMA

Courts-métrages néo-zélandais

Autour des expositions p. 15

Jeudi 20 juin à 18h30

9u'est-ce qu'un chef d'œuvre?

Autour des collections p.20

Samedi 22 juin à 18h

Amour vache : esthétique sociale en pays

mursi (Éthiobie)

Actualité de l'édition et de la recherche p.28

Dimanche 23 iuin à 16h

Traduire le monde

Zoom Les langues autochtones p. 11

Mercredi 26 juin à 18h30

Le Takrir Territoire mental et région savante

Actualité de l'édition et de la recherche p.28

Jeudi 27 juin à 18h30

La culture wayana...

Autour des collections p. 21

Samedi 29 juin à 17h La danse comme pulsation sacrée

Autour des expositions p.15

Samedi 29 juin à 18h

Le pouvoir des mots Autour des expositions p.16

Samedi 29 juin à 20h

Lecture dans le noir

Autour des expositions p.16

EN JUILLET

Jeudi 4 juillet à 18h30

Sony Labou Tansi, naissance d'un écrivain Actualité de l'édition et de la recherche p.28

Samedi 6 juillet à 17h

Par les damné.e.s de la terre

Actualité de l'édition et de la recherche p.29

DU 17 JUILLET AU 31 AOÛT

De 14h à 18h du mardi au dimanche Activités du 7ardin d'été

P.30 (et www.quaibranly.fr)

Attention, programme susceptible d'être modifié

Retrouvez le programme à jour via l'agenda sur le site web du musée:

http://www.quaibranly.fr/fr/agenda/





75343 Paris Cedex 07

222, rue de l'Université téléphone 01 56 61 70 00 télécopie 01 56 61 53 33 **★**MUSÉE DU QUAI BRANLY **JACQUES CHIRAC**

www.quaibranly.fr